

AD

NOUVELLE VAGUE

LES JEUNES TALENTS QUI COMPTENT
SUR LA SCÈNE DU DESIGN EUROPÉEN

GUIDE

LES PLUS BELLES
NOUVEAUTÉS TISSUS

ARCHITECTURE

LES 20 PROJETS
MARQUANTS DE 2022

VISITES PRIVÉES
À PARIS, MILAN, MAJORQUE...
6 INTÉRIEURS QUI FONT RÊVER



UNE COLONNE DÉCORATIVE
en ivoire et en acajou dessinée
par Aurélien et Costanza,
fait office de rangement.

DANS UN COIN DU SALON, sur la cave
à liqueur-signature d'Akademos,
une paire de vases en argent
de Lino Sabbatini. À côté, une
assise signée Maison Baguès.

Exercice de style

PHOTOS Alexis Armanet
TEXTE Fanny Guénon des Mesnards

L'acajou, la laque, l'ivoire et les angles biseautés se donnent la réplique dans cet appartement parisien inscrit dans son époque. Il est l'œuvre du tandem d'architectes d'intérieur **Akademos**, et l'expression d'une écriture esthétique affirmée.





DANS LE SALON, le canapé est intégré à une bibliothèque laquée (Akademos) qui accueille la lampe de Maurice Dufrene et des bougeoirs de Jacques Adnet. Sur la table basse également dessinée par Aurélien et CoStanza, une paire de boîtes de Jean Michel Frank (Maxime Flatry) et un porte-pinceau chinois du xvii^e.

«Cet appartement a été notre terrain de jeu pour expérimenter le sens même d'Akademos.»

— L'architecte d'intérieur Costanza Rossi

D'ANCIENS TABLEAUX italiens chinés habillent les murs du couloir, au passage souligné par une arche en acajou verni et des plinthes en inox satiné. Les appliques ont été dessinées sur mesure par Akademos.

DANS LA SALLE À MANGER, autour d'une table réalisée sur mesure par Akademos, une assise (Maison Roméo) et des chaises de Paolo Buffa. Au centre, une toile de l'artiste Marlon Wobst (Galerie Maria Lund) et au plafond, un lustre de Gaetano Sciolar. Faisant office d'appliques, les urnes sont également signées Akademos.

Demandez à Aurélien Raymond, 32 ans, et à Costanza Rossi, 31 ans, comment leur est venu le nom de leur studio de design et d'architecture d'intérieur, Akademos. Ils évoqueront la revue d'art éponyme fondée par le poète Jacques d'Adelswärd-Fersen, en 1909. De la même manière que cet aristocrate anticonformiste du XIX^e siècle a su s'affranchir des codes de son époque, Akademos Studio prend racine dans la culture bourgeoise pour la réinventer avec le juste twist. Nous sommes donc dans un appartement de réception dont il a fallu repenser entièrement les volumes pour retrouver une cohérence «à la fois dans la distribution des espaces de vie mais aussi dans la façon de circuler», explique Aurélien, avant de poursuivre *Face à cette boîte vide, nous avons dû créer un nouveau dialogue spatial.* Une aubaine, car la contrainte permet au duo de partir de zéro, pour apposer véritablement sa patte à un projet qui deviendra l'essence de son style. «Cet appartement a été notre terrain de jeu pour expérimenter le sens même d'Akademos», confie Costanza. L'exploration de la couleur y est à son apogée par le biais d'associations téméraires – velours couleur brique et canapé laqué bleu roi –, qui répondent aux signatures du tandem. À savoir l'utilisation simultanée de la laque, du color-block et des miroirs, ainsi qu'une succession de clins d'œil à leur première collection de mobilier; la table de la salle à manger se pare d'angles biseautés,

la forme des chevets évoque celle de leur boîte en noyer *Gloria*. Autant d'éléments qui inscrivent la genèse d'Akademos dans cet intérieur très personnel – il s'agit de leur premier espace attitré –, à la fois lieu de vie, de travail et de retrouvailles, puisqu'il devient un QG de choix pour accueillir leurs clients.

Une esthétique atemporelle

À l'instar de leur premier projet privé, livré plus tôt dans l'ouest parisien, qui est un hommage à la Café Society des années 1970, le fil rouge de cet appartement a pour seule temporalité la sienne. Son histoire et son caractère sont intimement liés à ses architectes, pour qui il était crucial de réaliser l'ensemble du mobilier sur mesure. La réflexion créative leur a été soufflée par des intérieurs cultes, à l'image de celui de Marie-Laure de Noailles, pour qui Jean-Michel Frank compose un décor en décalage avec la structure de l'Hôtel Bischoffsheim (l'actuel musée Baccarat), place des États-Unis, à Paris. Si l'extérieur et les volumes jouaient la partition classique, ses intérieurs étaient tout autres: murs ornés de velin, portes en bronze, cuir crème et galuchat martelé apposé au mobilier. Cette mélodie aux accents 1930 ne faisait en rien écho à l'architecture de la bâtisse. Ici, rue de Maubeuge, l'appartement se soustrait aussi à son squelette, un immeuble haussmannien construit en 1852. «Nous souhaitons des éléments puissants visuellement, qui permettent d'aller encore plus loin dans les associations inattendues. Ce qui nous intéresse, c'est de prendre des risques», expliquent Aurélien et Costanza. Déshabillée de ses attributs, la demeure revêt l'habit Akademos – une alliance stylistique érudite, au tempérament inné. //



«*Nous souhaitons des éléments puissants visuellement, qui permettent d'aller encore plus loin dans les associations inattendues. Ce qui nous intéresse, c'est de prendre des risques.*»

— Les architectes d'intérieur Aurélien Raymond et Costanza Rossi



DANS LA SALLE DE BAINS réalisée sur mesure par Akademos, les murs sont en mosaïque de verre soufflé. Sur l'étagère, boîte verte en verre de bohème des années 1920, pot en cristal (Baccarat).



LA CHAMBRE affiche de belles pièces de mobilier dessinées par Aurélien et Costanza, à l'image de la tête de lit et du chevet sur lequel est disposé un vase en argent (Christofle). Tapisserie murale (Les Éditions de Tapis).